

tout cela, loin d'être voulu pour lui-même, l'art n'est plus qu'un prétexte à l'immoralité.

IV.—*Les années de retraite de M. Guizot. — Lettres à M. et Mde. Ch. Lenormant*, PARIS, HACHETTE, 1902.

« Pour présenter à nos lecteurs ce nouveau recueil des lettres écrites par M. Guizot pendant ses années de retraite, nous devrions simplement leur transcrire les quelques pages de Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier, qui servent de préface à cette publication. Il est difficile de parler avec plus de justesse à la fois et de bienveillance d'un homme dont la grandeur de caractère est aussi incontestable que ses idées politiques et religieuses sont parfois discutables. Mgr de Cabrières est entré en parfaite communication avec une âme si pleinement noble et indépendante, et cela ne saurait nous étonner, car on n'aime véritablement chez les autres que le reflet de soi-même. Aucune trace, d'ailleurs, dans cette lettre, de cette indulgence dédaigneuse du croyant pour celui qui n'a point atteint à la perfection de la foi. On n'a pas cru que M. Guizot pût avoir besoin d'autre chose que de justice, tant l'indépendance de son jugement et la modération de son caractère l'avaient gardé loin de tout fanatisme. C'est donc sans l'ombre de timidité ni d'exagération que Mgr de Cabrières reconnaît que les Etudes de M. Guizot ne sont "ni complètes, ni surtout " complètement exactes. Il était protestant, et il l'est toujours demeuré.... Cette intelligence, par ailleurs si pénétrante et si lumineuse, n'a jamais bien connu le catholicisme, elle ne l'a jamais vu et compris tel qu'il est... " Cela ne l'a pas empêché d'ailleurs de l'estimer sincèrement. " Il lui voulait du bien, et même beaucoup de bien". Il n'a jamais dissimulé l'admiration que lui inspiraient les grands défenseurs du catholicisme ; c'était de son temps : Dupanloup, Foisset, Falloux, Veuillot, Lacordaire, Montalembert, le père Gratry. Il se trouve même que, dans la série de lettres recueillies et publiées par M. de Loménie, chacun de ces noms fameux est accompagné de sa description, je dirais presque de sa définition. :

Je ne m'engage pas à être toujours de l'avis de M. de Montalembert, écrit-il à M. Lenormant, mais je m'engage à le lire toujours et à être toujours bien aise qu'il dise son avis, que j'en sois ou que je n'en sois pas. Je ne connais pas de nature plus vivante et plus noble. Dans un temps de somnolence et de platitude, les apparitions de ces natures-là sont toujours bonnes.